

# Stéréotypes : formation et effets des stéréotypes

Soumis par Stephane Desbrosses

## Stéréotypes : formation et effets des stéréotypes

1. Formation des stéréotypes Les stéréotypes sont indissociablement liés à la constitution des groupes sociaux. Ils contribuent à surestimer les différences entre les groupes (et notamment pour l'individu, les différences entre son propre groupe d'appartenance et les autres groupes), et à sous-estimer les variations à l'intérieur de chaque groupe (et pour l'individu - à sous-estimer les différences entre lui et les autres membres de son groupe; et - à sous-estimer les différences existant à l'intérieur des autres groupes).

Ainsi, dès lors que se crée un groupe, une différence se fait entre l'endogroupe et l'exogroupe. L'endogroupe fait référence au sentiment d'identité collective (qui repose sur l'intégration des normes et des valeurs que défend le groupe) que chaque individu partage avec les autres membres de son groupe. L'exogroupe fait référence au sentiment de différence que chaque individu développe vis-à-vis des membres des autres groupes.

Le sentiment d'appartenance à un groupe et de différence avec les autres groupes se traduit par des autostéréotypes ( groupe vis-à-vis de lui-même, souvent positifs, quelques neutres et très rarement négatifs ) et des hétérostéréotypes ( parfois négatifs, parfois « pas positifs »).

Les stéréotypes se forment à partir de quatre processus distincts:

1/ la surgénéralisation; les sujets ont tendance à généraliser un trait perçu chez un membre du groupe à tous les membres constituant le groupe en question.

2/ les biais négatifs dans le souvenir et la distorsion de la réalité; on aura tendance à retenir les traits négatifs.

3/ les jugements polarisés; ne sont retenus que les traits très marqués et rarement nuancés ( les traits neutres disparaissent )

4/ la corrélation illusoire. Les traits qui restent semblent former un ensemble cohérent.

2. Effets des stéréotypes Les stéréotypes peuvent avoir des conséquences positives et négatives

1/ Pour ce qui concerne les conséquences positives, les stéréotypes permettent à l'individu de fonctionner de façon économique car ils ont une fonction de simplification de la réalité. En opérant une catégorisation, les stéréotypes permettent ainsi à l'individu de gérer de façon économique ses relations sociales avec les autres individus, par exemple en anticipant les réactions d'autrui..

2/ Pour ce qui concerne les conséquences négatives, les stéréotypes ont parfois un effet pervers sur les catégories sociales visées. Il apparaît en effet, que les stéréotypes négatifs peuvent être source de discrimination, ce qui se traduit par une mise à distance des individus visés. Nous ne traiterons ici que les conséquences psychologiques de la discrimination bien qu'il soit évident que la discrimination aie des conséquences directes sur les aspects matériels (conditions sociales, pécuniaires, etc.)

Le phénomène de la colonisation fournit l'exemple le plus marquant d'une vision ethnocentrique mise au service d'une entreprise de domination politique et économique. Les stéréotypes apportent ici une double justification: ils sont d'abord d'autosatisfaction pour le colonisateur (l'«homme blanc» dans l'histoire moderne), vu comme le détenteur non seulement d'une culture supérieure mais de la seule vraie culture: il est celui qui est chargé d'apporter la «civilisation». Ils aboutissent aussi à une dévalorisation du colonisé; malgré la diversité des cultures, ce dernier est ramené à la notion unique d'«indigène»: il représente un degré inférieur d'humanité.

Mais les stéréotypes prennent aussi un sens par rapport au problème de la conservation du groupe : on a pu constater qu'à la suite du raid sur Pearl Harbor et de l'entrée en guerre des États-Unis les opinions que le public américain portait sur les différentes nations s'étaient sensiblement modifiées. L'image des Allemands et des Japonais était rapidement détériorée, de nouveaux qualificatifs péjoratifs étaient apparus à côté des anciens qui se répétaient plus souvent, et les qualificatifs favorables tendaient à disparaître; le processus était inverse en ce qui concernait les nations alliées.

3. Le principal effet des stéréotype : la discrimination Les effets psychologiques de la discrimination seront envisagés à travers la présentation de deux recherches expérimentales

1/ Le premier effet est relatif à « l'estime de soi », la recherche présentée par Clark et Clark (1947 : Favoritisme exogroupe) montre que la discrimination contribue à une dévalorisation de l'image de soi chez les «victimes» de cette discrimination. Ainsi, les minorités (en nombre ou en prestige,...) assimilent parfois des stéréotypes négatifs les visant directement, ce afin d'adopter l'attitude de la majorité, donc dans un processus de "conformisation" et paradoxalement

d'intégration.

2/ la deuxième effet est relatif au fait que les individus victimes de la discrimination ont tendance à développer des dispositions à échouer, la recherche présentée par Rosenthal et Jacobson (1968 : L'effet Pygmalion) élargit le problème en montrant que les individus ont tendance à s'ajuster à la perception qu'ils ont des attentes d'autrui à leur égard. Cet effet sera désigné sous le nom d' « Effet Pygmalion » : il désigne le fait de créer chez les autres ce que l'on attend d'eux.  
Source : Cours de Psychologie Sociale - Dijon